

appliquées, prometteurs, à leur tour, de solutions juridiques et légales nouvelles, dont l'homme, assagi enfin par tant de cruelles épreuves, saura tirer profit.

\* \* \*

Mais, rétroquera-t-on, que devient dans tout cela la Démocratie (avec un grand D, naturellement) ?

Tout doux. Elle devient ce qu'elle peut.

La démocratie n'est pas une panacée qui se réclamerait de quelque génie invisible, ni un palliatif qui servirait d'ornement à un de ces panneaux publicitaires qui déparent nos contrées.

Elle n'est ni une enseigne ni une bannière, à peine un fanion frieux qui claque au vent, sans laisser de traces.

Elle marque simplement une tendance, sans canon préfabriqué, sans contours précis.

Elle est, si on veut, une manière de penser, de sentir surtout, le test d'une mentalité chargée de sens multiples qui, tous, sont sujets à transformations au gré des temps.

Les humains lui érigent des temples, en font l'objet d'un culte.

Ensevelies « dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts, » les divinités cachées ne prendraient-elles pas parfois figure de faux dieux ?

Au sens étymologique, la démocratie signifie l'exercice du pouvoir par le peuple, le self-government.

Son critère propre, ancré dans les constitutions modernes, est l'égalité des droits, des droits de l'homme et du citoyen.

Les fonctions sont accessibles à tous, sans distinction d'origine sociale, de race ou de religion, moyennant les garanties de recrutement convenable, il va sans dire.

Gouvernants et gouvernés jouissent de droits égaux.

Tous sont appelés à la vie intellectuelle et morale ; tous participent à l'exercice de la souveraineté populaire.

Toute servitude est proscrite.

Les libertés publiques sont garanties.

Des œuvres d'instruction et d'éducation veillent à la formation des citoyens.

Des œuvres philanthropiques et de solidarité réalisent ce que nous qualifions aujourd'hui de Sécurité sociale.

La majorité, librement exprimée dans les formes légales, fait la loi.

La séparation des pouvoirs est garantie ; « le pouvoir limite le pouvoir » a dit Montesquieu.

Les démocraties se donnent les institutions et les organisations adéquates aux buts multiples qu'elles sont appelées à réaliser.